Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Islam, islamisme... et féminisme musulman ?

Chemsi Cheref-Khan

Dossier n° 2018 - 022

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Chemsi Cheref-Khan, André Dejaegere,
Anne-Marie Geritzen, Michèle Mignon, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Publications
Coralie Peres-Vogels
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat
Fabienne Vermeylen
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2018 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 109 – *La Fondation pour l'assistance morale aux détenus*
n° 110 – *Que peut-on attendre d'un dialogue interconvictionnel ?*
n° 111 – *Islams et musulmans d'Europe à l'épreuve du libre examen*
n° 112 – *Francs-Parlers 2018*

Islam, islamisme... et féminisme musulman ?

Chemsi Cheref-Khan

Qu'est-ce que le « féminisme » ? Peut-on le qualifier en se référant à une religion en particulier ? Sachant qu'en matière du statut et des droits des femmes, l'islam a mauvaise réputation, peut-on parler d'un féminisme musulman ? La distinction entre islam et islamisme nous est-elle d'un certain secours ?

Avant de devenir un mouvement à caractère politique, et non partisan, le féminisme a d'abord été un mouvement de pensée. On a coutume de le faire remonter à la Révolution française, en se référant à Olympe de Gouges, issue de l'aristocratie. Par la suite, le mouvement est porté surtout par des philosophes, hommes, pour aboutir à des revendications assumées par des militantes, aussi bien en France et en Angleterre qu'aux États-Unis. Les luttes pour l'égalité des droits finissent par être dépassées par des revendications sur le droit des femmes à disposer librement de leur corps. La liberté pour la pratique de la contraception, l'interruption volontaire de la grossesse, le mariage homosexuel... doivent être considérés dans cette évolution.

Le féminisme, en tant que mouvement, se développe dans un contexte plus général d'émancipation des peuples, notamment sur le plan politique, pour aboutir au suffrage universel, en matière d'élection, lequel suffrage dit « universel » est, dans un premier temps, réservé aux hommes ! Il est manifeste que le mouvement général d'émancipation, en vue du progrès pour tous, se fait principalement contre les classes dominantes, parmi lesquelles, le clergé L'émancipation va de pair avec la sécularisation de la société et la laïcisation des institutions publiques et politiques. On ne peut pas nier que le féminisme s'affirme, surtout à ses débuts, contre les religions établies, voire contre le haut clergé qui les représente. Lesquelles religions étant quasi exclusivement des religions judéo-chrétiennes, l'islam n'ayant pour ainsi dire pas encore fait son apparition en Europe de manière significative, jusqu' il y a plus ou moins un demi-siècle.

Il faut reconnaître que sous les revendications féministes, mais aussi, surtout, sous l'influence émancipatrice de la philosophie des Lumières,

dans le cadre général de la sécularisation des sociétés occidentales, lesdites religions judéo-chrétiennes ont, pour l'essentiel, fait leur *aggiornamento*, en s' adaptant bon gré mal gré à l'évolution de la société. Peut-on en conclure que ces religions ont totalement admis les revendications féministes ? Certes non. Mais le chemin parcouru, quand on voit d'où on vient, est considérable.

Quid alors de l'islam qui, dans le laps de temps qui nous concerne, ne fait pas encore partie de notre histoire ? On nous permettra de faire abstraction de l'époque andalouse, sous occupation arabo-berbère, et de l'époque qu'une partie importante des Balkans et de l'Europe orientale ont passé sous occupation ottomane. On nous permettra aussi, dans l'analyse qui suit, de ne pas parler de l'islam, en général, mais des divers islams présents en Europe occidentale, depuis un peu plus d'un demi-siècle. Néanmoins, on ne peut pas écarter totalement l'islam en général, puisque, à chaque occasion, il interfère dans le débat. Aussi longtemps que nous aurons à faire, non pas à un islam européen, supposément intégré dans le contexte européen, mais à des islams en Europe, la question de savoir de quel islam on parle revient inévitablement.

En ce qui concerne les fondamentaux de l'islam sunnite, tels qu'ils ressortent du *Coran*, des *hadiths*, des divers textes doctrinaux, on doit se rendre à l'évidence : le chemin à parcourir pour un minimum d'émancipation féminine reste énorme. Y compris dans nos sociétés, puisque, au nom d'un relativisme culturel, de la diversité, de la liberté de religion –, comme si elle était absolue et sans limites –, les élites occidentales ont tendance à accepter des traditions religieuses d'un autre âge, en nous demandant de nous en accommoder. Fort heureusement, il se trouve des voix féminines, certes minoritaires, pour aller chercher dans ces mêmes fondamentaux, la base théologique d'une émancipation féminine. Le plus bel exemple se trouve dans un livre remarquable : *Loi d'Allah, loi des hommes*, sous forme de débat contradictoire entre Leïla Babès, professeur de la sociologie des religions, et Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux (Albin Michel, Paris, 2002). Le débat aborde des questions épineuses telles que les châtiments corporels, la condamnation à mort pour apostasie ou celle de la femme adultère, le statut de la femme, ses droits dans le mariage, dans l'héritage, la polygamie, la répudiation, le port du voile...En discutant de l'authenticité de telle ou telle parole attribuée au prophète ou en discutant de la pertinence de tel ou tel prescrit religieux, Leïla Babès défend un point de vue qui part d'une base implicite : la construction humaine de l'islam. Agissant ainsi, on peut dire que cette éminente sociologue des religions, qui n'hésite pas à se présenter en tant que « croyante musulmane », jette les bases de ce que nous sommes tentés d'appeler un « féminisme islamique ».

La démarche consiste effectivement à chercher, dans la religion elle-même, des arguments en faveur de l'émancipation féminine et de l'égalité des droits. En face du conservatisme machiste et tribal, qui caractérise l'immense majorité des théologiens de la *charia*, cette démarche est certes courageuse. Si elle pouvait inspirer l'élite féminine musulmane d'Europe, l'émancipation des musulmanes européennes ferait un pas énorme, mais très largement insuffisant. En effet, l'exercice a ses limites.

Même en écartant tout ce qui relève de ce que Leïla Babès qualifie de « loi des hommes », il n'en demeure pas moins que, ce qui serait selon elle, « loi d' Allah », autrement dit des textes coraniques, censés représenter la parole de Dieu, contiennent des prescrits qu'un musulman, même croyant, vivant au XXI^e^ siècle dans une démocratie libérale et une société sécularisée, ne peut admettre, sous peine de se mettre en marge, voire en totale opposition, des valeurs de la société dans laquelle il vit.

Ce qui précède nous permet d'affirmer qu'un féminisme qui serait qualifié d'« islamique » n'est pas recevable. Faire appel à la distinction entre « islam » et « islamisme » ne nous convainc pas davantage. Selon cette distinction, c'est l'islamisme, en tant qu'idéologie politique totalitaire qui instrumentalise une conception prétendument englobante de l'islam qui serait en cause, tandis que l'islam, en tant que religion monothéiste, au sens strict, serait à l'abri de cette critique. Ce raisonnement serait admissible si l'islam d'Europe, que nous appelons de nos vœux, existait vraiment. Un islam libéral et humaniste, éthique et spirituel, débarrassé des théologiens de la *charia* et du *djihad*, en un mot, un islam de l'intériorité, de la sphère privée.

Que dire alors du « féminisme musulman » ? Si ce dernier consiste, par exemple, à défendre le port du voile islamique, en tant que liberté de religion en rapport avec un prescrit religieux, alors on retombe dans ce qu'il faudrait qualifier de « féminisme islamique », que nous avons réfuté en tant que « féminisme ». Nous ne disons pas que le port du voile ne peut pas se défendre ; nous disons que cela n'a rien à voir avec le féminisme, au sens historique de ce mot.

En revanche, il existe bel et bien un « féminisme musulman », un mouvement féminin qui consiste à émanciper la femme musulmane, à lutter contre tout ce qui entrave ses libertés, en ce compris des prescrits religieux archaïques, hypersacralisés. Mais aussi, à lutter contre tout ce que le féminisme historique combat. Le féminisme musulman est un vrai féminisme, porté par des femmes musulmanes, parfois au péril de leur intégrité physique et morale, voire, de leur vie. Dans ce sens-là, les féministes occidentales, qui croient privilégier l'antiracisme, en défendant

le port du voile dit islamique comme un prescrit religieux, rendent un très mauvais service aux féministes musulmanes qui, elles, combattent le port du voile, comme un signe de soumission de la femme à des coutumes tribales.

Le féminisme islamique, qui se cache derrière le vocable « féminisme musulman », est une imposture, une escroquerie intellectuelle, une manipulation, alors que le féminisme musulman, le vrai, est un vrai mouvement d'émancipation qui mérite notre considération, voire notre soutien.

Nos Toiles@penser 2017

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Ambitions de la laïcité

Du bon usage de la laïcité, Marc Jacquemain
Manifeste d'interdépendance — Aepl, Association européenne de la Pensée libre
Le combat des Lumières, Marcel Voisin
L'islam dans la laïcité. Émile Combes, réformateur des medersas algériennes, 1892-1895, Pierre Besses

Lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Une boîte à outils contre le créationnisme, Stéphane Louryan

Avancées en faveur de l'éducation

Le Pacte pour un enseignement d'excellence, révolution ou illusion, Claude Wachtelaer

Au féminin

Le harcèlement à l'égard des femmes
Introduction, Latifa Aït Baala
Touche pas à ma pote, Béa Ercolini
Le harcèlement, une question d'émotions ?, Patricia Melotte
Que dit la loi ?, Abella Martin
Le harcèlement : une telle violence, Viviane Teitelbaum
Les actions, Collectif

La Justice

Vous avez dit Justice ? Violences et fantasmes du système pénal
La violence de l'État, Geoffroy de Lagasnerie
La détermination de la responsabilité pénale par la justice, Geoffroy de Lagasnerie
Vision de la répression opérée par le système pénal, Geoffroy de Lagasnerie

Et si l'on réfléchissait aux clichés de la bien-pensance...

Et si l'on réfléchissait aux clichés de la bien-pensance..., Agora Pensée libre

Bien-pensance ou pensée dominante ?, Agora Pensée libre

Les polémistes d'hier et d'aujourd'hui ?, Agora Pensée libre

Et si on en finissait avec le politiquement correct...

Les dérives de la perversion, Agora Pensée libre

Le loup dans la bergerie, Agora Pensée libre

La querelle du créationnisme, Agora Pensée libre

Le politiquement correct et le racisme, Agora Pensée libre

Le politiquement correct dans ses différentes évolutions, Agora Pensée libre

L'Europe

Que faire, face à la situation géopolitique de l'Europe ?

Le contexte géopolitique, Midi de la Pensée libre

La relation Otan-Union européenne, Midi de la Pensée libre

Les États-Unis d'Europe, Midi de la Pensée libre

La défense européenne, Midi de la Pensée libre

La société européenne de défense, Midi de la Pensée libre

L'Europe et ses frontières, Midi de la Pensée libre

Réflexions à propos de l'islam

Les Lumières dans l'islam, Rudi Roth

Solidarité, société décente, une réponse humaniste

De quoi parlons-nous ?, Charles Coutel

La crise de la solidarité, Charles Coutel

La crise de l'humanisme et la solidarité, Christophe Habas

Histoire de la franc-maçonnerie, René Le Moal

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française